

La montée des eaux inonde le camping du Bourg

À la suite des orages, Le Mardaric est sorti de son lit. 93 personnes évacuées

On a entendu une alarme et jetai un coup d'œil à l'extérieur du mobil-home. L'eau montait très vite." Pieds nus et soucieuse des affaires qu'elle a laissées sur place, Agathe savoura un café salle Abbé Féraud. 93 personnes ont été évacuées du camping du Bourg hier vers 15 h 30, quand les violents orages éclatés en début d'après-midi ont fini par faire déborder la rivière le Mardaric au-dessus du camping.

Parmi eux des étudiants allemands et néerlandais nullement aigris par la mésaventure. L'ambiance est détendue dans la salle du conseil municipal tandis que les services de la ville recensent les noms des personnes présentes. "Nous avons des capteurs qui ont pointé un risque d'inondation", indique la Ville. Nous sommes passés prévenir les gérants du camping." Ces derniers ont anticipé le déclenchement de l'alarme du camping en procédant tout de suite à l'évacuation.

Selon les témoignages des occupants, l'eau arrivait environ à mi-mollet. Le camping compte des caravanes, des camping-cars et des mobil-homes



Vers 15 h 30 les gérants ont procédé à l'évacuation des campeurs qui ont trouvé refuge à la mairie.

/PHOTOS M.R ET M.L. ET DR

mais pas de tentes. "Nous sommes tous partis en voiture", souligne Cyrine Chuzel-Marmot, qui gère le camping avec son mari Alex resté sur place. Les pieds dans l'eau, le patron n'est pas trop inquiet. "Les va-

canciers ont été évacués par précaution, mais visiblement il n'y a pas de réels dégâts. Enfin... Après les incendies en 2017 qui avaient déjà valu une évacuation c'est l'eau qui lance la saison 2018."

Selon les archives communales, la dernière crue du Mardaric recensée remonte à 1928. "Je fréquente le camping depuis 2005 je n'avais jamais vu ça", commente un habitué. La durée nécessaire pour que l'eau retrouve un niveau normal

étant estimé à six heures, les occupants étaient bien partis pour retrouver le camping en début de soirée. Ce fut finalement, le cas plus tôt, vers 18 h 30 où un bus affrété par la municipalité les a acheminés. Mais des pluies étaient prévues vers 21 h, un dispositif d'hébergement a donc été prévu à la Halle des sports au cas où. Les occupants du camping interrogés font part de leur satisfaction dans le traitement de la situation.

Maxime LANCESTRE

Parmi les occupants, 50 étudiants... en hydrologie

La salle Abbé Féraud avait des allures cosmopolites hier. L'allemand jonglait avec l'anglais, le néerlandais et le français. Normal, sur les 93 personnes évacuées on comptait 50 étudiants et leurs huit accompagnants venus de l'école TU de Dresde (Allemagne) et de l'Unesco IHE de Delft (Pays-Bas). Des étudiants... en hydrologie. "C'est bien ce séjour, on a pu tester en situation réelle les mouvements de l'eau", plaisante l'un d'eux. "Digne-les-Bains porte bien son nom", ajoute un autre. Ils séjournent une quinzaine de jours sur le territoire et partiront vendredi prochain. Une mésaventure qui ne gâche nullement leur bonne humeur.



ET AILLEURS EN VILLE...

L'eau déviée avec une tractopelle. Hier du côté du chemin du Bourg une entreprise privée en accord avec les services municipaux a bloqué la route avec une tractopelle afin de dévier l'eau. Ce qui n'a pas été du goût de riverains qui ont appelé notre rédaction pour se plaindre d'un surplus d'eau au sein de leurs habitations avec ce stratagème.



Débordement au quartier du Pigeonnier. La route au niveau du quartier a été fermée une heure le temps de la nettoyer. Deux heures en ce qui concerne la route de Marcoux.

Dourbes. Des glissements de terre sont survenus.



Sur place le patron du camping veillait au grain, tandis que les occupants arrivaient progressivement en mairie.